

RAPPORT DE JURY 2024

ARTS ET METIERS

Epreuve orale de Langue Vivante 1 : espagnol 2024

Les candidats qui ont choisi l'espagnol comme première langue se sont généralement distingués par une bonne maîtrise de la langue.

Durée de l'épreuve : 20 minutes de préparation et 20 minutes de restitution pour les LVI PT. Enregistrement de 3 minutes (texte de 400 mots). Déroulement de l'épreuve : résumé de l'enregistrement, commentaire et entretien avec l'examineur.

Préparation du sujet :

Les thèmes des articles de presse sont liés à l'actualité de l'Espagne ou de l'Amérique Latine, mais les textes proposés traitent aussi d'autres thématiques telles que l'écologie, les questions de genre ou encore les nouvelles technologies. Lors de l'entretien, le candidat peut être invité à développer sa réflexion sur les questions soulevées dans le texte, mais il peut aussi être amené à s'exprimer sur son avenir professionnel ou sur sa vie quotidienne.

Compréhension des documents :

Cette année, la compréhension des documents soumis aux candidats est pour la plupart très satisfaisante et ils font preuve d'une bonne réflexion et de bonnes capacités pour analyser et argumenter.

En ce qui concerne le monde hispanophone dans son ensemble, les connaissances des candidats sont également pour la plupart très satisfaisantes. Cela a été un plaisir d'écouter et d'échanger avec des candidats avec un grand bagage culturel.

Cependant quelques candidats éprouvent encore des difficultés pour structurer leur réflexion et l'exposer de façon claire et synthétique.

Le niveau de langue :

Cette année, les candidats ont montré un bon niveau de langue. La plupart sont bilingues bien d'origine espagnole ou latinoaméricaine. D'autres sans être d'origine hispanique ont fait preuve d'un très bon niveau de langue. Cependant, quelques candidats n'ont pas la maîtrise suffisante de la langue pour atteindre le niveau propre à la LV1.

Syntaxe :

Les candidats de LV1 maîtrisent en général mieux les traits syntaxiques propres à l'espagnol et font preuve d'une richesse linguistique accrue (emploi du subjonctif, concordance des temps, etc.).

Lexique :

Les candidats qui ont choisi l'espagnol comme première langue ont souvent un bagage lexical satisfaisant. Nous avons été agréablement surpris par la qualité de langue et l'aisance de candidats bilingues ou presque.

Phonologie :

S'agissant avant tout d'une épreuve orale, un soin particulier doit être apporté à la prosodie de l'espagnol (articulation, intonation, accentuation, etc.).

L'entretien :

Il est évident que les candidats, habitués aux rigueurs de la préparation des concours exigeants, font de leur mieux pour communiquer et interagir avec les membres du jury, mais les lacunes de certains les empêchent parfois d'obtenir un résultat satisfaisant.

C'est lors de l'entretien avec l'examineur que le niveau réel du candidat est le plus tangible. Le candidat ne doit donc pas se relâcher après avoir achevé son exposé. Un entraînement régulier à la conversation spontanée est souhaitable.

Commentaire général et recommandations :

Le jury rappelle aux candidats que le commentaire ne se résume pas à un simple exposé d'opinions personnelles. Il doit être assorti d'une réflexion approfondie, structurée et solidement argumentée.

Il est nécessaire de rappeler qu'il est vivement déconseillé de passer par le français pendant la totalité de l'épreuve. Cela est sanctionné par le jury.

L'expérience montre que cette épreuve orale ne s'improvise pas. Une préparation régulière et soutenue est donc requise. Les bases grammaticales doivent être impérativement revues. Les problématiques du monde contemporain doivent être connues et a fortiori celles se rapportant aux mondes hispanophones. La fréquentation assidue de la presse en espagnol, mais aussi d'autres supports (chansons, livres, blogs, etc.), est donc vivement conseillée.

Finalement, nous tenons à souligner et à remercier l'attitude toujours respectueuse des candidats devant le jury

Par les membres du jury : Alicia Alvarez, María Citores, Tristan Lavergne Romero

RAPPORT DE JURY 2024

ARTS ET METIERS

Epreuve orale de Langue Vivante Facultative : Espagnol

La plupart des candidats aux concours de l'année 2024 ont passé l'épreuve d'espagnol comme option (Langue vivante Facultative).

Durée de l'épreuve : 15 minutes de préparation et 15 minutes de restitution.

Déroulement de l'épreuve : choix et lecture d'un texte de 300 mots, résumé, commentaire et entretien avec l'examineur.

Préparation du sujet :

Les thèmes des articles de presse sont liés à l'actualité de l'Espagne ou de l'Amérique Latine, mais les textes proposés traitent aussi d'autres thématiques telles que l'écologie, les questions de genre ou encore les nouvelles technologies. Lors de l'entretien, le candidat peut être invité à développer sa réflexion sur les questions soulevées dans le texte, mais il peut aussi être amené à s'exprimer sur son avenir professionnel ou sur sa vie quotidienne.

Compréhension et commentaire des documents :

Cette année, la compréhension des documents soumis aux candidats est en général acquise, notamment s'il s'agit des sujets comme l'écologie ou les nouvelles technologies. En revanche, d'autres thématiques plus complexes liées aux défis géopolitiques ; sociétales ou économiques auxquels sont confrontés les sociétés hispaniques ne sont comprises souvent que de manière très partielle.

En ce qui concerne le commentaire nous pouvons signaler le même problème. Ainsi, cette année encore les candidats ont montré des bonnes connaissances sur l'écologie et les nouvelles technologies dû sûrement au fait qu'ils reçoivent beaucoup d'information au lycée et à la Prépa. Cependant, en ce qui concerne le monde hispanophone dans son ensemble, les connaissances des candidats sont bien souvent trop tenues. Nous avons aussi remarqué que les exemples qui donnent les candidats pour illustrer leurs arguments sont souvent récurrents et parfois hors sujet : le train maya, la politique environnementale à Costa Rica.

Nous tenons à rappeler que maîtriser une langue, c'est aussi connaître la culture dans laquelle elle s'insère. Le jury attend par conséquent des candidats un minimum de connaissances socio-culturelles relatives aux sociétés espagnole et latino-américaines.

Finalement, au-delà des connaissances, certains candidats rencontrent ou éprouvent encore des difficultés pour structurer leur réflexion et l'exposer de façon claire et synthétique

Comme les autres années le jury a été agréablement surpris par un certain nombre de candidats qui ont pu présenter leur travail et prendre part à l'échange avec l'examineur de façon brillante.

Le niveau de langue :

Le niveau des candidats est hétérogène. Certains ont des lacunes importantes car ils n'ont pas suivi de cours d'espagnol depuis la fin de l'enseignement secondaire.

La différence de niveau est considérable. On a de plus en plus de notes très basses, contrastées à d'autres notes élevées. Dans certains cas, les lacunes accumulées au fil des années conduisent à un manque d'assurance important et à une restitution erronée des documents proposés. Elles entravent aussi l'échange avec l'examineur.

Syntaxe :

Du point de vue de la maîtrise de la langue, **d'importantes erreurs de grammaire ont été constatées**. En ce qui concerne la morphologie verbale, le jury note, entre autres : une méconnaissance des formes irrégulières du présent de l'indicatif, une méconnaissance ou une confusion des formes verbales des temps du passé, un mode subjonctif – souvent ignoré des candidats notamment dans des tournures classiques (como si/si + imparfait du subjonctif) ; ou trop utilisé à la place de l'indicatif (après « que » ils mettent souvent un subjonctif « el hombre que vaya a venir.. »), une confusion entre ser et estar ; entre formes du futur et formes du conditionnel ; ou encore entre participe passé et gérondif. Et aussi des confusions récurrentes de personnes comme l'usage de la troisième personne à la place de la première personne et inversement. Certaines prépositions (comme por ou para) ne sont pas correctement maîtrisées, notamment avec certains verbes de mouvements comme ir (« ir a » et non « ir en »).

Cette année on a eu plusieurs candidats qui conjuguent les verbes en le finissant toujours par un « e ». Ex : yo come, ellos habla etc

De nombreux candidats se trompent sur le genre des substantifs ou omettent de faire l'accord au pluriel. Cela dénote le plus souvent une mauvaise gestion du stress, mais aussi parfois de réelles lacunes en ce qui concerne la non-prise en compte de certains cas particuliers que des candidats bien préparés ne sauraient ignorer (el problema, el planeta, el periodista, el tema, el agua, etc.).

Quant à l'apocope de certains adjectifs antéposés et à l'enclise des pronoms COD COI ou réfléchis, ce sont là aussi des constructions bien souvent méconnues ou négligées.

Lexique :

Le jury est unanime pour souligner **l'indigence du lexique dont disposent de nombreux candidats** (répétition de certains mots et de tournures idiomatiques « passe-partout »), l'usage récurrent de gallicismes (des mots tels que « población », « aumentación », « disfrutar », « proponer », « gobiernamiento » ou encore « parragrafo » n'existent pas) ou d'anglicismes (avec là encore des mots inexistantes tels que « proteger », « desarrollar », « el facto » et « subjecto », ou avec l'antéposition systématique de l'adjectif par rapport au substantif qu'il qualifie). Le jury fait également état de confusions sémantiques qui sont censées être résolues à ce niveau d'étude (haber/tener, crear/crear pour ne citer que deux exemples). Cette année nous avons remarqué des expressions très récurrentes comme « poner el foco » ou des problématiques « en qué medida... » qui ne répondent pas à un besoin langagier mais plutôt donnent une impression de manque de

naturalité. Enfin, peu de candidats font usage de connecteurs logiques qui leurs permettraient pourtant de structurer leurs propos et peu sont ceux qui s'efforcent de soigner leur expression langagière.

On a constaté cette année un nombre d'étudiants grandissant qui inventent la plupart des mots qu'ils utilisent. Dans plusieurs d'entre eux il n'y a presque aucune précision dans le lexique qu'ils construisent.

Phonologie :

S'agissant avant tout d'une épreuve orale, un soin particulier doit être apporté à la prosodie de l'espagnol (articulation, intonation, accentuation, etc.).

La prononciation est parfois très francisée ou peu conforme aux traits phonologiques de l'espagnol : c'est le cas de la réalisation du phonème fricatif vélaire sonore présent dans le mot « jardín » ou « naranja », ou encore de celles des phonèmes vibrants simple ou multiple présents dans les mots « perro » et « pero ». Il est utile de rappeler que la fricative alvéolaire sonore (qui correspond à notre « z » français) n'existe pas en espagnol. Malgré tout le propos reste en général compréhensible.

Le «s» du pluriel est souvent absent.

Le rythme et la fluidité sont aussi des critères à considérer lors de la prestation orale et de l'entretien. Le jury note à ce sujet de fortes disparités entre les candidats : certains demeurent très hésitants par souci de trop bien faire, alors que d'autres ont un discours très fluide bien que très imparfait.

L'entretien :

Il est évident que les candidats, habitués aux rigueurs de la préparation des concours exigeants, font de leur mieux pour communiquer et interagir avec les membres du jury, mais les lacunes de certains les empêchent parfois d'obtenir un résultat satisfaisant. On trouve des candidats qui peuvent échanger mais avec des propos presque inintelligibles. Ils comprennent bien, mais leur discours est très francisé. Ce qui est gênant, est qu'ils ont l'air d'avoir l'impression de bien parler.

C'est lors de l'entretien avec l'examineur – qui suppose une capacité à improviser – que le niveau réel du candidat est le plus tangible. Le candidat ne doit donc pas se relâcher après avoir achevé son exposé. Un entraînement régulier à la conversation spontanée est souhaitable bien qu'étant parfois difficile à mettre en œuvre pour les candidats lors de leurs années de préparation.

Commentaire général et recommandations :

Le jury rappelle aux candidats que le commentaire ne se résume pas à un simple exposé d'opinions personnelles. Il doit être assorti d'une réflexion personnelle approfondie, structurée et solidement argumentée.

Il est vivement déconseillé de passer par le français pendant la totalité de l'épreuve. Cela est sanctionné par le jury.

Le jury a constaté que de plus en plus de candidats peuvent parler pendant des minutes avec un espagnol presque incompréhensible, avec une assurance qui montre, au contraire, leurs lacunes dans la langue. Le nombre de ces candidats a été particulièrement important cette année.

Enfin l'expérience montre que cette épreuve orale ne s'improvise pas. Une préparation régulière et soutenue est donc requise. Les bases grammaticales doivent être impérativement revues. Les problématiques du monde contemporain doivent être connues et a fortiori celles se rapportant aux mondes hispanophones. La fréquentation assidue de la presse en espagnol et de supports (chansons, livres, blogs, etc.) est donc vivement conseillée.

Cette année on a vu des écarts plus importants entre ceux qui ont un niveau bas et ceux qui ont un niveau fort de la langue.

Finalement, nous voulions souligner et remercier l'attitude respectueuse de tous les candidats devant le jury

Par les membres du jury : Alicia Alvarez, María Citores, Tristan Lavergne Romero